

EPISTOLARIO GIORGIO DE CHIRICO - LUIGI BELLINI
FIRENZE, 1932 CA. - 1952

Appendice a 'Giorgio de Chirico pendant Bellini'
di Giovanna Rasario

APPENDICE 1

1/ Giorgio de Chirico pendant la guerre.

Un matin heureux, vers la fin d'octobre de l'an 1942, je vis arriver chez moi Giorgio de Chirico avec sa femme. Une vieille amitié nous lie et je suis toujours heureux quand je peux offrir l'hospitalité à mon illustre ami et passer quelque temps avec lui. Ces jours-là, d'ailleurs, je m'étais tendais à sa visite. Milan avait été violemment bombardée par l'aviation américaine; tous ceux qui pouvaient le faire s'éloignaient de la capitale lombarde pour se réfugier dans l'Italie centrale; ainsi Gênes et Turin étaient désertées par de nombreux habitants. Dans les rues de ma vieille Florence j'entendais tous les accents et tous les dialectes, ceux du Nord comme ceux du Sud.

Giorgio de Chirico s'installa chez moi; il avait porté avec lui beaucoup de tableaux roulés et il se remit avec ardeur au travail. Il me racontait ses aventures de Milan et comment il avait dû partir. — Nous avions eu souvent des alarmes, me dit-il, — mais sans grandes conséquences, ^{ou} ~~mais~~ un jour, c'était justement le 23 octobre j'étais sorti l'après-midi pour faire des courses en ville. Quand je suis pour faire des courses j'ai l'habitude de rentrer dans la journée; en cela je ne ressemble pas à André Derain; il paraît en effet que lorsque des gens vont chez Derain, une vieille bonne qui sert le peintre depuis de longues années, répond invariablement: « Monsieur Derain n'est pas là, monsieur Derain est sorti faire des courses ». Or si arrive parfois que des gens obstinés et importuns répondent: « alors j'attendrais jusqu'à ce que monsieur Derain soit rentré »; mais la bonne sans sourcil ajoute: « ah, non, mon bon monsieur, c'est impossible, parce que quand monsieur Derain va faire des courses, il reste parfois plusieurs jours dehors ».

J'étais donc sorti pour faire des courses et après les avoir

2) ~~Faites~~ ~~je continuais~~ j'étais en train de rejoindre mon appartement situé dans cette via Gesù, presque au coin de la via Montenapoleone, qui est la rue la plus élégante de Milan, quelque chose comme à Paris la rue du Faubourg Saint Honoré. C'était tard dans l'après-midi et vers l'ouest le ciel se teignaient des rouges voilées d'un coucher de soleil automnal. - Au moment où je traversais la piazza della Scala, la place qui se trouve devant le célèbre théâtre milanais et qui prend son nom comme la place de l'Opéra à Paris, j'entendis tout-à-coup, l'horriblement lugubre et prolongé des sirènes; elles avaient hurlé un peu en retard ce jour-là; elles avaient hurlé quand le danger était déjà sur nos têtes; en effet regardant instinctivement en haut j'is vis vers l'est de grands appareils, tout brillants dans les mourantes clartés du soir et qui tels des squales dériens descendaient lentement vers le côté septentrional de la ville. Des détonations de l'artillerie retentissent et j'entendis aussi le bruit lointain, sourd et profond de l'explosion des bombes. Je ^{me mis} ~~commençais~~ à courir vers la maison; je me souvins que j'avais laissée Isabella couchée parce qu'un peu souffrante; j'étais inquiet. - Arrivé chez moi j' rencontrai sur l'esclavier Isabella qui, avec notre chien et notre chat, ~~qui~~ descendait, poussé par les autres locataires qui eux aussi se hâtaient vers les caves de la maison, impressionnés par le bruit des explosions qui s'approchaient toujours plus. Ce jour-là le bombardement dura longtemps. Quand nous sortîmes du refuge il faisait nuit. J'aurais gagné la rue; dans l'air il y avait un ~~air~~ ~~air~~ de cadavres brûlés et tout autour l'horizon de la ville rougeoyait d'incendies; j'étais ^{dans ma vie} ~~je~~ pensais à des tableaux ^{rus} ~~et~~ ^{qui} ~~des~~ ^{à Kalifoukhou sur une} ~~chromos~~ ^{chaise} ~~qu'~~ ~~je~~ ~~avais~~ ~~vus~~ ~~à~~ ~~Paris~~ ~~en~~ ~~1812~~, ~~à~~ ~~milieu~~ ~~sur~~ ~~une~~ ~~place~~ ~~couverte~~ ~~de~~ ~~neige~~ et regardant au loin brûler Moscou; j'étais aussi

3/ à l'opéra Néron, du compositeur Boito, dont la nefaste influence sur Verdi eut comme conséquence de faire écrire à l'immortel auteur de Rigoletto et de Traviata, deux opéras complètement ratés : Stello et Falstaff ».

J'aime beaucoup écouter parler Giorgio de Chirico. Son esprit exceptionnel, sa façon tellement argüe de juger ^{les} hommes, les événements et les choses, m'ont toujours vivement intéressé.

Quelques jours à peine étaient passés depuis qu'il habitait chez moi et déjà de nombreuses peintures étaient nées ; un merveilleux portrait par lui-même, en costume du seizième siècle, avec une toque rouge sur la tête ; un portrait peint avec une souplesse et une fermeté de touche dignes d'un Velasquez. Aussi des natures-mortes d'objets et de fruits avec de vastes paysages s'ouvrant dans le fond, comme en faisaient les Flamands ; et ces compositions si caractéristiques de chevaliers phrygiens, de guerriers combattant, en scènes ~~de~~ d'une romantique tragédie au tableau soucieux avant tout de la qualité de son œuvre.

Malheureusement Giorgio de Chirico ne put rester longtemps à Florence ; après avoir séjourné quelques ~~mois~~ temps chez moi il s'installa dans une belle villa située au pied de ces fameuses collines de Fiesole et de San Domenico qui ajoutent tellement au charme de Florence. Mais vint l'armistice et les allemands occupèrent la ville.

Peu d'hommes féroces et terribles ~~sont~~ y arrivèrent au meeting ; virent aussi les S.S. espies de fantômes qui n'avaient rien d'humain, prototypes de tueurs, qui, d'après une définition très argüe de Kessel, avaient les yeux glauques et mûrs et le teint minéral. Giorgio de Chirico quitta Florence et alla se cacher à Rome. Il me ~~en~~ ~~change~~ ~~de~~ ~~caché~~ me confia des toiles et aussi quelques sculptures qu'il avait faites pendant la guerre. Il ~~est~~ ^{est} une honnête secrète des allemands qu'il appelle : le plus peuple le plus sadique et le plus hystérique du monde.

Luigi Bellini

APPENDICE 2

Ricevo dal signor Luigi Bellini L. 4000
 (quattromila) che gentilmente mi presta
 di restituirlo fino al fine dell'anno in corso.
 Giorgio de Chirico
 Firenze 18 Agosto 36.

APPENDICE 5

I sottoscritti pittori: ~~Amijoni~~ Pietro
 Buono Favero Conto Primo De Chirico
 Giorgio giurano di rimanere solidali
 nel promuovere il concetto che il
 pittore ha come sacro dovere la
 divulgazione di sentimenti universali
 che soltanto attraverso una lingua
 ed insostituibile esperienza formale
~~nel~~ e nel rifare di un mestiere già
olandese nei secoli più notevoli
 il concetto fra la realtà e l'auto
 Testimoni di tale Giorgio de Chirico
 atto. Il Luigi Bellini Pietro Amijoni
 Mario Bellini — Kavir Buono
 Mario Bellini — Primo Conto
Luigi Bellini

APPENDICE 6

Roma Sabato.

Caro Gigi,

Hò avuto la tua lettera e ti ringrazio sentitamente
per quanto hai fatto e fai per noi.

È ben che la villa sia stata requisita. Farebbe
ben se la si potesse vendere e sono contento che
tu mi dica che hai delle proposte. Mi affido e
tu poiché so che farai sempre nel nostro interes.

— Oggi abbiamo visto Mario ma purtroppo non
potremo rimanervi a mangiare con noi. Gli ho fatto
vedere le mie recenti pitture che gli sono molto
piaciute. Gli ho dato quel libretto in cui parlo di
Loupi e di altri cose, spero che ti diventerà.
Tra una settimana uscirà la mia autobiografia
che ti manderò.

Il tuo lavoro. Sta terminando il suo romanzo
ed ha cominciato a scrivere una commedia
che sarà tradotta in inglese e, salvo complottazioni,
recitata al Teatro milanese inglese di Roma.

— E tu col tuo libro, come va? L'hai finito?!

— È una cosa buona e ti consiglio di spedirlo
tranquillamente e di pubblicarlo. Se non trovi
un editore a Firenze potrai vederlo qui. Insomma
ma mi dirai come vuoi fare. Di quei libri che
mi hai letto e che mi sono piaciuti molto, però
solo un po' deboli per la visita a Kocoshka.

— Ma anche un po' mordenti, poi non provo molto
giusto, quelle parti in cui dici che il quadro di
Kocoshka ti attira e respinge nello stesso tempo.
Non ti adontare per i miei consigli. La che ti sono amici.

— Ho scritto mi a Mario.
Io e Te ti salutiamo caramente insieme a Nini e
Lodina.

Tuo

G. de Chirico.

APPENDICE 7

Su quella somma che è rimasta da te
ti prego di mandarmi 5,000 lire e
di tenermi il resto per eventuali
spese.

Roma domenica -

Caro Gigi,

Rispondo alla tua gentile lettera.
Anzi, tutto ti devo dire che c'è dispiace che non
possiate venire per ora a Roma.

In quanto ai quadri fai come vedi. Io t'ho
scritto riguardo a quelle due pitture che mi hai
chiesto di fare per te poiché, appunto, prima
di cominciare il lavoro, volevo sapere se ne
sempre mi tuoi intendimenti che lo facessi.

Per la delinquenza della villa qui non
è possibile fare nulla anche perché un ufficiale
inglese che conoscevano è partito. Poi mi hanno
detto che tutto in fondo dipende da Firenze.

In quell'ufficio che sta accanto all'ingresso
dell'Albergo Savoia c'è un signore italiano che
si chiama Salomon o Salomone, non ricordo
bene; egli ti conosce ed è lui che si occupa

Firenze di queste cose. Se non ti vuoi disturbare
chiedi all'avvocato Gatti di andare a nome tuo
da lui, tanto più che quel signore è al corrente
di tutto quanto concerne quella villa.

On quanto all' acquarello che ti ha mandato
ti dirò che, se è una società che lo paga, allora
il prezzo sarebbe di 10,000 (diecimila) lire; ma
se è una cosa che fai tu, a spese tue, permetti
che te l'offra.

Quei due quadri che ti hanno portati devono
venire anche quell' altra sottile durante la
nostra assenza. Io l'ho scritto alle Vertue, natural-
mente con tatto e prudenza, soltanto mostrandole
alquanto stupite che siano stati venduti tanti
quadri e tanti disegni per l'effarsi delle spese
di trasporto e lei mi ha risposto con una
lunga lettera, alquanto volgar, dicendomi che
quello che ha fatto per noi vale molto di più. Con
questa critica, penso, avrebbe anche potuto vendere
tutto, compresi i bauli, le valigie e la villa e
pretendere ancora che io devo loro un paio di
milioni, almeno! Non ti pare?

Ma, che vuoi, la gente è fatta così e meglio
non pensarci troppo.

Ti auguro buona salute e buon lavoro
e spero di vederti presto.

Tanti cari cari e te ed alla famiglia.

Tuo
G. de Chirico.

P.S. È l'altro?...

APPENDICE 8

1 Notturno morto con la ~~santa~~ ~~quinta~~
 1 Concollo bianco nel torso
 1 Notturno morto con pomodoro
 1 grande quadro con ~~compi~~ ~~co~~

2 quadri con ~~compi~~ ~~co~~ ~~compi~~ ~~co~~ 250 -
 1 grande quadro con ~~compi~~ ~~co~~ 50 -

Dichiaro di aver ricevuto L. 480.000 (quattrocentottanta
 mila) - per i quadri sopradetti.

Giorgio de Chirico,

Parigi 15 Giugno 1946 -

APPENDICE 9

ma, tutta sommato, questo
 può fare molta ^{realmente} Roma 19 Lupi 46-

Caro Gigi,

Appena arrivato a Roma ho
 avuto la poco gradita sorpresa
 di sapere che quella esposizione
 di quadri miei fatta a Parigi a
 gran colpi di gran-cane ~~et cetera~~
^{ore} a quel che pare, sono stati venduti
 per più di 2,000,000 di franchi di
 pittura, erano tutti 9 quadri
falsi. Ho già ricevuto 19 fotografie
 di quadri esposti tutti falsi.
 Credo che sia la prima volta,
 o che il mondo è mondo, che
 si fa un'esposizione personale
 d'un pittore con tutti quadri
falsi.

Onore e vanto di questa nobile
 manifestazione tornato a ^{quei} ~~quella~~

famigerati ambienti d'avanguardia
di Parigi che hanno voluto detta-
legge a tutti.

Ora io intraprenderò subito un'azi-
giudiziaria; ma intanto ho fatto fotogra-
fare a decine di esemplari le fotografie
dei quadri falsi esposti e le invierò
a far pubblicare con un mio scritto
su giornali e riviste in Italia, in
America, in Inghilterra, in Svizzera
in somma ovunque potrà.

E Ti mando un'esemplare di tu
dei quadri falsi. Intanto ti prego
di far mettere subito sui giornali
di Firenze una nota, ma un po'
energica, magari con il titolo: Lo
scandalo dei falsi de Chirico a
Parigi. ~~Ma~~ Oppure: Un'intera
mostra a Parigi di falsi quadri
di de Chirico.

In fondo alla nota bisognerà

aggiungera che tutti quelli che vogliono
esser sicuri che un mio quadro non
è falso dovrebbero mandarmi la fotogra-
fia, poichè a Parigi ~~ormai~~ ormai c'è
una vera e propria fabbrica di falsi
quadri miei che manda anche in
America in Svizzera, dovunque.

Se c'è da pagare per questa
nota non esiten; tu hai un po
di soldi miei; poichè qua li degn
agire subito e con energia; questo
servirà anche a dimostrare
alla gente a qual punto di bassesse
morale, di decadenza e di ignominia
ed anche d'ignoranza e d'intec-
tismo giunti questi antichi artisti
di Parigi. Domani o dopo ti
manderò i disegni per il tuo libro e
lo scritto su quei fessi di Parigi.
Ti ringrazio per il passato, il presente e
il futuro... Cari saluti a tutti, anche da Leo.
Tuo
G. de Chirico.

APPENDICE 10

Roma 12 Ottobre 1946

Viene inteso tra il Prof. Giorgio de Chirico ed il Sig Giuseppe
quanto segue:

Per i Seguenti quadri acquistati:

A	Villa Medici
E	Gruppo di Cavalli
CH	Cavaliere arabe con cavalle
G	Cavaliere . Battaglia
CB	Cavaliere con paesaggio
FC	Paesaggio Castelgandolfo

Il signor Bellini s'impegna di versare entro il mese d'Ottobre la somma di Lire 300.000 (trecentemilalire) e il costo di tre cernici. Inoltre il Sig Bellini verserà al Prof de Chirico la metà del guadagno proveniente dalla vendita di detti quadri. Dalla quale vendita oltre al prezzo di acquisto sarà dedotte per computare il guadagno le spese di trasporto e la percentuale da pagare alla galleria facente l'esposizione, percentuale che sarà stabilita al 25%.

Il Signor Bellini inoltre s'interesserà della spedizione, esposizione e vendita dei seguenti quadri:

F	Ritratto manto rosso	\$ 1500.00
CH	Paesaggio con due cavalli	\$ 700.00
AA	Paesaggio Villa Medici	\$ 500.00
FM	Natura morta	\$ 150.00
G	Cavalli grigi	\$ 500.00

sul ricavato della vendita di detti quadri il Prof De Chirico riconoscerà una commissione al Sig Bellini ammontante ad un terzo di detto ricavato.

Giorgio de Chirico
Giuseppe Bellini

APPENDICE 13

4 febbraio
Roma.

Caro Gigi, mi rivolgo a te per una importante informazione. Vorrei sapere se ti puoi interessare di promuovere anche in Inghilterra, e particolarmente a Londra, la tua attività in materia di artigianato, tanto più che tu hai moltissimi artigiani alla mano e sai fare queste cose meglio di ogni altro. —

Noi abbiamo intenzione di organizzare per l'autunno prossimo una importante manifestazione a Londra, con esposizione di pittura ~~et~~ di artigianato e con un ciclo di conferenze di Giorgio.

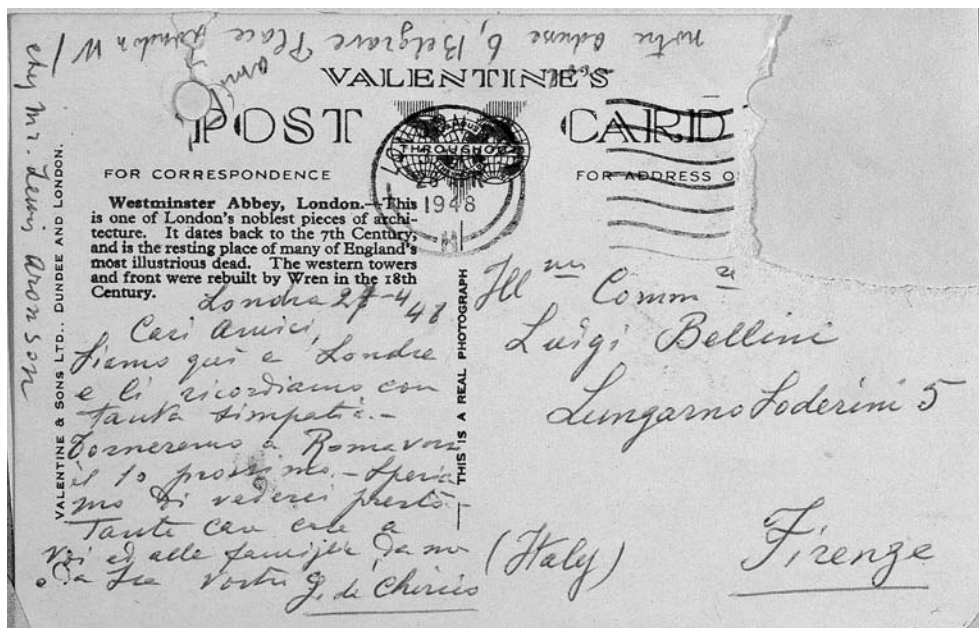
Il materiale portato a Londra potrà eventualmente servire per una successiva ed analoga manifestazione negli Stati Uniti e magari anche nell'America del Sud. — Brasile.

Noi stiamo già svolgendo una attività in questo senso con gli esponenti stranieri attualmente a Roma e vorremmo quindi sapere se tu sei d'accordo di ^{potrai} collaborare con noi e se in caso affermativo ~~farsi~~ quando sarà necessario venire a Roma. A voce sarà molto più facile di accordarsi e discutere sul da farsi. Noi stiamo bene. Saremo molto lieti se verrai da noi con Vini per qualche tempo; non preoccuparti per l'alloggio perché troveremo modo di sistemarvi. — Rispondi subito!!!
Un abbraccio tua Isa.

Aggiungo due parole più d'età che quanto ti scrive Isa è molto importante quindi, ti prego, di risponderti presto in proposito.

Tuo Giorgio

APPENDICE 14



APPENDICE 15

Piazza di
Spagna 31 Roma 4 giugno 1948

Caro Gigi,

Hanno tornati dopo un
lungo giro a Londra a Parigi
a traverso la Svizzera.
Risultato che abbiamo capito
che il paese ove si sta ^{miglior}
è ancora l'Italia. Però a
Londra abbiamo visto della
gran bella pittura, antica, si
capiva.
Mi avevi scritto che Peppino
dovrebbe tornare alla fine del
settembre e che avrebbe risolto
quella questione. Se non c'è tornato
facciamoci il piacere, vedi tu con

Peppino di terminare
quella questione. A Venezia
mi hanno voluto fare un
tiro mancino con il solito
trucco della metafisica, ma
io ora faccio causa alla
Biennale. Leggi la prossima
Fiera Letteraria: uscirà
domenica, c'è lì il servo
bene tutti e scopri gli
altari. Tanto con anche
la tua. Inviatemi.
Tuo G. de Chirico

POSTE ITALIANE

Ill. Comm. L. Bellini.

Lungarno Soderini 5

Firenze

APPENDICE 16

Roma 18 luglio
48

Caro Gigi,

Come state e cosa fate?
Perché non ti fai vivo per
quell' affare di cui ti ho scritto
tant' volte? -

- Vi ringraziamo per la
gentilezza che avete avuta per
la nostra amica Vera Taylor.

APPENDICE 17


 Rome lunedì
 Caro Gigi,
 Ho avuto la tua lettera.-
 Potete venire da noi quand
 volete. Per ora non ci muoviamo
 da Rome e la camera per gli
 ospiti è perfettamente attrezzata
 cerchiamo un solo regista,
 l'altro finora non
 c'è.
 rete qui: parleremo
 dell'articolo e del
 disegno che desidero.-
 A presto dunque:
 Tanto con me e da Te
 Tu P. de Chirico

APPENDICE 18

Chère Niny, comment va-tu et quand penses-tu finalement de venir à Rome? nous allons bien quelques travaux beaucoup et fait de très jolies choses. Mais aussi j'écris des articles et je viens de finir une comédie. En plus on a traduit mes articles en anglais et ils doivent être publiés en Angleterre. Il y a différentes nouvelles, que je te dirai quand je te verrai. Cette chose que je propose à Gigi peut être intéressante, je salue. Il ne faut pas trop s'endormir ici. La vie passe et je crois qu'il n'y a pas de temps à perdre. Puis c'est agréable d'être un peu actif. Fais moi le plaisir de payer la jupe, 35.00 lire pour une blouse qu'elle m'a envoyée. Cette blouse était trop grande pour moi, alors j'ai la rendue et maintenant il faut payer la jupe. et lui dire qu'elle me refasse la même sur mes mesures. J'ai lui écrit à propos et j'ai lui envoyé une lettre et la blouse qu'elle m'a fait et qui me va parfaitement. Je veux exactement le même modèle, la même mesure en blanc et en rose. Dis lui qu'elle se dépêche, de me faire les blouses et qu'elle recommande la vieille et m'envoie tout cela, Je vais beaucoup à l'opéra, cette année il y a des très beaux spectacles. J'ai toujours la même vieille damastique et le même appartement et je ne changerai rien pour le moment. La vie est assez inconfortable, les prix descendent un peu mais il n'y a pas de gaz. Nous chauffons, il ne fait pas trop froid chez nous, c'est un avantage. Ce serait agréable de pouvoir enfin vivre normalement mais qui sait quand on le pourra. Tu as des nouvelles de Pepino? Je pense qu'il est de retour en Amérique! Comment va la Rossi et les dramas? Espérons que cela va bien! Puis moi quelques mots et j'espère de venir à Rome cela va changer ses idées. Je t'embrasse et j'espère à bien tôt.

APPENDICE 19

Florence, August 11, 1949.

To: Mr. JACK RAU Esq.
444 North Camden Drive
~~NEW~~
Beverly Hills
CALIFORNIA

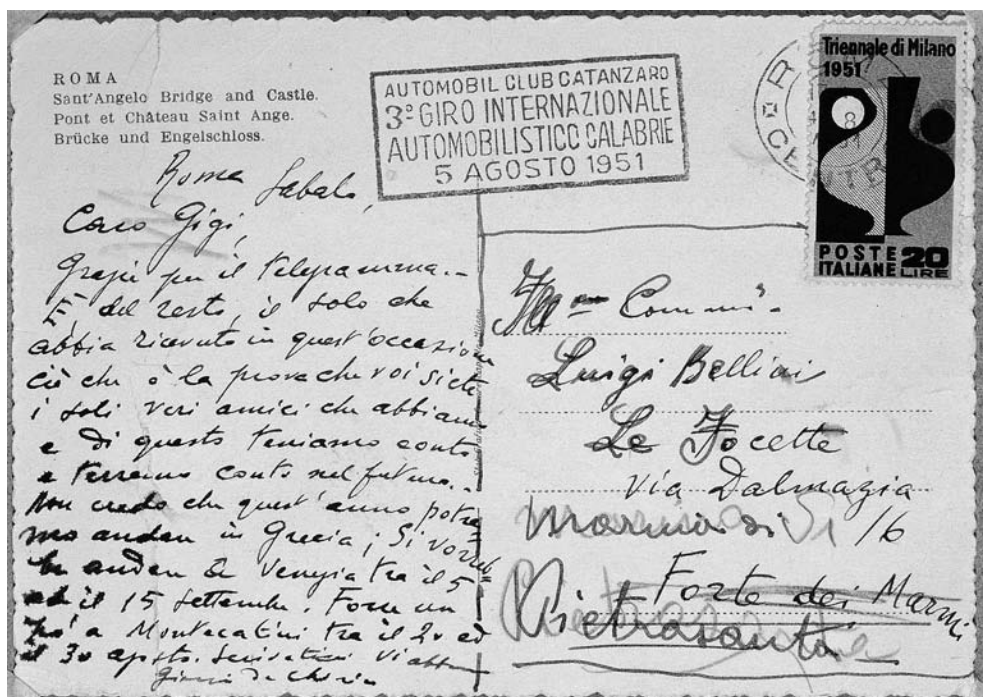
DE CHIRICO PAINTINGS " SECOND SHIPMENT

#1	- "Horse and man with red hat"	\$ 275,-
#2	- "The painter wife" .(1932)	\$ 660,-
#3	- "Sun set at the Medici villa"(1935) . . .	\$ 450,-
#4	- "The white horse in the sunset"	\$ 380,-
#5	- "Stunned horse" .(1930)	\$ 440,-
#6	- "Dead nature with the apples" (1929) . . .	\$ 1400,-
#7	- "Tranquillity"	\$ 550,-
#8	- "Beak horse"	\$ 140,-
#9	- "The tired steed"	\$ 170,-
#10	- "The battle" (1930)	\$ 550,-
#12	- "The oriental footman" (1930)	\$ 850,-
#13	- "The Epheron horse" (1929)	\$ 900,-
#14	- "Still life" Published on the "Arte Moderna from the Coll. Bellini (1929)	\$ 2250,-
#20	- 1 sculpture bt De Chirico.	\$ 200,-

TOTAL OF 13 ORIGINAL PAINTINGS BY GIORGIO DE CHIRICO
AND ONE SCULPTURE.

Here are at French & Co - 210 East 57 Street N.Y.

APPENDICE 21



APPENDICE 22

Domenica, 12

LUIGI BELLINI

Caro G. G.

Ti prego molto di scusarci per questa nostra partenza, proprio il giorno del nostro arrivo. Ma è indispensabile che ci troviamo a Roma domani in giornata, prima del pagamento d'un treno acquistato da Teo.

Al Comunale ci siamo un po' inquietati. No, con Votto e con il maestro Frassi, i quali, insieme al maestro Tiri, sono stati molto gentili, ma con Parolin che hanno messo come regista e che, con la sua biblioteca regia ha rovinato i miei tenari, e con Calterone che ha fatto eseguire gli tenari in modo più che brutto e non si è per nulla occupato dello spettacolo.

Inoltre tanto Papolin che Calterone si sono condotti nei nostri "Uguali" in modo, non solo scortese, ma, addirittura volgare. - Torno a Milano l'esecuzione del "Mefistofele" è stata un vero capasso ed ha entusiasmato il pubblico.

— Speriamo vedervi presto, o a Roma, o a Firenze.

— Io e Teo vi abbracciamo. La pensione Marignolle ha funzionato, con sempre, ottimamente.

Tuo
G. de Chirico

Roma 9 luglio 1952

Caro Gigi,

Ho saputo con
piacere che la tua
piccola crisi è
finita. Ben ti ha fatto
avere una
piccola crisi.

"Susanna" se ho tardato a scriverti per ringraziarti di aver ospitato Isa ed anche per chiederti notizie di Mario. Quando telefonai a Firenze, Nini mi disse che Mario aveva subito una piccola operazione, ma poi seppa da Isa che era stata una cosa d'una certa gravità. Ora spero che sarà completamente guarito.

Noi siamo qui e resteremo fino alla fine del mese; poi si dovrebbe andare a Venezia ora il 1° agosto inauguriamo una mostra come quella che feci nel 1950 e che fu definita l'ant'biennale. Però questa volta esporrò solo; l'altra volta fu con invitato Gaggione, ebbi parecchia noia.

Io lavoro, malgrado il caldo eccezionale; sto anche abbastanza bene, ma la morte di mio fratello ha lasciato in me un vuoto, una cosa difficile a definire. A parte il dolore morale c'è come un rafforzamento, un convinimento assoluto di una specie di leitmotiv che ho sempre sentito nella vita: che quasi tutto è vano. Non so cosa faremo dopo il 1° agosto. Io vorrò andare in Inghilterra, ma è così lontano.... Oggi arriva da noi i due ciccieri: Lewis e Arthur. Tanto con amore da Isa e G. H. Ti abbraccio
T. d. Chirico

APPENDICE 24

- 1 -

De Chirico e' nato in Grecia da genitori italiani nel 1880, e la sua facoltà immaginativa risenti indubbiamente dell'educazione classica, come della natura del luogo in cui si svolse la sua prima infanzia e adolescenza.

Studio all'Accademia di Belle Arti di Baviera e questi anni sono considerati determinanti, perche' decisivo l'influsso esercitato da Böcklin e Kingler. A Böcklin e' legato l'effetto di sogno reale della sua pittura, a Kingler, il prevalente simbolismo. Anche il pensiero tedesco ebbe parte sulla sua formazione artistica, come Nietzsche e Schopenhauer circa il sogno fonte di ispirazione artistica, e Weininger, circa la simbolistica universale determinante la metafisica, e Einstein circa i concetti di spazio, tempo, simultaneità di avvenimenti ecc.

Nel 1908 ritorna in Italia, e nel 1910, con l'Enigma di Autunno, per la prima volta si dimostra pienamente autonomo, perche' i suggerimenti tedeschi si spengono in una chiara scenografia classicheggiante.

Del 1911 e' "la Nostalgia dell'infinito", una delle sue composizioni spaziali piu' poeticamente realizzate.

Dal 1911 al 1915 e' lo splendido periodo della Piazza d'Italia, e, fra i piu' alti conseguimenti poetici "Melanconia e mistero di una strada" (1914). Concezioni di pessimistica tristezza, questa di luoghi di isolamento morale, rarefatti, vuoti d'aria, rifugio del proprio fantasma interiore, che trova una soluzione diversa in "Meditazione mattinale" e "La torre rosa", dove si ritrova l'astratta serena bellezza di perfetta misura metrica che richiama (Soby) la rigida architettonicità di Masaccio e del tardo Botticelli. Anche l'Enigma dell'oracolo e' uno dei piu' tipici per potenza lirica, per il misterioso contrasto di un'architettura ideale senza tempo e il tormento imminente di un personaggio umano, amore di questi rapporti lirici fra architettura e passione

** motivi questi che permeano i suoi primi 2 periodi: 1910-1918; 1918-1923 rispettivamente denominati: Surrealistici e Metafisici in seguito a rifiuto dell'arte in diversi periodi fino al 1933. I suoi primi Metafisici e Surrealistici*